

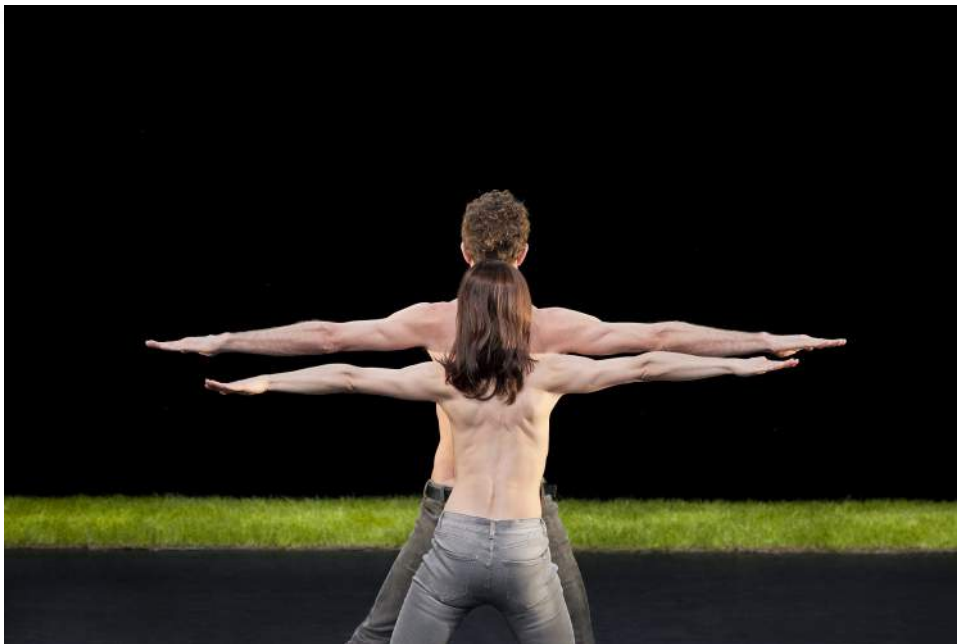


## DOSSIER PÉDAGOGIQUE

### **UNE FEMME AU SOLEIL** (Pièce n. 3)

PERRINE VALLI

Le dossier pédagogique est un outil que nous mettons à votre disposition pour vous donner des pistes de réflexion sur le spectacle et la compagnie. Nous vous laissons le soin de vous emparer de ces éléments pour sensibiliser les jeunes avant le spectacle ou encore continuer de le faire vivre après la représentation. Par ailleurs vous pouvez découvrir les différentes interventions possibles du service des relations avec les publics à la fin de ce dossier.



© Dorothee Thébert

### **UNE FEMME AU SOLEIL** PIÈCE N° 3

4 interprètes – 1h

### **PERRINE VALLI**

(Suisse -France)

**MARDI 5 ET MERCREDI 6 MAI 2015 – 19H30**

### **Nouveau théâtre de Montreuil**

Salle Maria Casarès

10, place Jean Jaurès – Montreuil

Service des relations avec les publics : [publics@rencontreschoregraphiques.com](mailto:publics@rencontreschoregraphiques.com)

Responsables du service des relations avec les publics :

Cécile Lemerrier : 01 55 82 07 96 / Anne-Laure Perez : 01 55 82 08 04

Chargées des relations avec les publics : Hélène Lemonnier : 01 55 82 07 94 / Léa Poirier : 01 55 82 07 91

Billetterie : 01 55 82 08 01

# Sommaire

<b>LE SPECTACLE.....</b>	<b>3</b>
1.À propos.....	3
2.Note d'intention.....	4
3.Distribution.....	5
4.Biographie de la chorégraphe Perrine Valli.....	6
5.Biographie des interprètes.....	7
<b>AUTOUR DU PROJET .....</b>	<b>8</b>
1.Focus sur la démarche d'écriture.....	8
2.Edward Hopper dans le projet de Perrine Valli.....	11
3.Pour aller plus loin.....	13
<b>LES RENCONTRES CHORÉGRAPHIQUES : UN FESTIVAL À VOTRE SERVICE.....</b>	<b>15</b>
1.Présentation.....	15
2.Le Service des relations avec les publics vous propose.....	16
3.Pistes pédagogiques.....	18
4.Recette de spectateur.....	19

# LE SPECTACLE

## 1. À propos

*Une femme au soleil*

Création 2015



*Si dans cette chambre un ami attend... © Akatre*

Deux hommes et deux femmes s'approchent puis s'éloignent, leurs mouvements guidés par le mouvement du désir. Ce même désir permet la rencontre, mais aussi la création artistique, la recherche, le dépassement de soi, etc. C'est sur cette thématique qu'a travaillé Perrine Valli dans son projet « Scène du Deux », reprenant également la question de l'introspection que lui ont inspiré les tableaux d'Edward Hopper. *Une femme au soleil* est le troisième opus de ce projet regroupant six pièces chorégraphiques, chacune traitant d'un angle particulier des rapports humains pris du point de vue du désir.

La première partie évoque « le sans rapport », dans une pièce intitulée *Intérieur en été*, et la seconde évoque le « sex-appeal », dans *Deuxième étage dans la lumière du soleil*.

La troisième partie présentée cette année dans le cadre du festival travaille sur le moment de l'approche, composée à partir du tableau éponyme du peintre, et de la composition instrumentale du musicien Polar.

## 2. Note d'intention

« Ce projet s'articule autour d'une réflexion sur le désir. Moteur du travail créatif mais aussi de la rencontre, de l'ouverture, de la recherche, de l'audace et du dépassement de soi, qu'en est-il du désir qui pousse les corps vers l'avant ? En temps de crise, s'éteint-il devant le pessimisme ambiant ou s'éveille-t-il au contraire face à une certaine indignation? L'homme mué par un désir de liberté et d'individualité, semble aujourd'hui vouloir se regrouper. Il s'oppose (Mouvement des Indignés), s'assemble (Printemps arabe), se connecte (Facebook, Twitter), se cherche (sites de rencontres), s'unit (Mariage pour tous)... Dans son intérieur, ou seul face à son ordinateur, il ouvre des fenêtres vers l'autre, l'ailleurs ou l'extérieur. Depuis 2005, ma recherche s'articule autour de ce corps introspectif, solitaire, tourné sur lui-même. Mes dernières créations traitent de ce sujet à travers des soli (*Ma cabane au Canada, Série, Deproduction, Si dans cette chambre un ami attend...*) ou des pièces dans lesquelles les corps évoluent de manière individuelle, sans véritables liens entre eux (*Je pense comme une fille enlève sa robe, Je ne vois pas la femme cachée dans la forêt*).

Par une démarche opposée, je souhaite aujourd'hui travailler sur l'idée de rapport entre les corps. Il s'agira de partir de l'un pour aller vers l'autre, de faire naviguer le regard du spectateur de l'intérieur vers l'extérieur.

La société ne cesse de créer des objets à satisfaire nos désirs. Sur-production, innovation, consommation, culture du zapping et du jetable, accessibilité en un clic à toute forme de satisfaction... La création artistique semble elle aussi prisonnière de ce système dans lequel rendement, nouvelles créations et perpétuelles projections sont imposés. Le désir peut-il survivre dans ce mode de production? Comment l'artiste peut-il y échapper puisque « sans désir, aucune création ne serait plus alors possible ». Cette question semble cruciale tant il est évident que l'artiste ne peut créer sans vide, sans manque à combler, sans temps pour chercher. Le désir comme l'explique Bataille, correspond à une logique de la dépense, « Une dépense improductive. Elle n'a de fin qu'en elle-même, elle met l'accent sur la perte et la démesure et pourtant il semble que sans elle la vie sociale n'aurait pas de sens. »

**Perrine Valli**

### 3. Distribution

<b>Conception et chorégraphie</b>	Perrine Valli
<b>Interprétation</b>	Sylvère Lamotte MartheKrummenacher Gilles Viandier Perrine Valli
<b>Création sonore</b>	Polar / Eric Linder
<b>Création lumière</b>	Laurent Schaeer
<b>Scénographie</b>	Claire Peverelli
<b>Diffusion</b>	Frédéric Perouchine
<b>Administration</b>	Pâquis Production
<b>Conception sonore</b>	Johann Günther
<b>Entraînement physique</b>	Patricia Brülhart
<b>Assistante chorégraphie</b>	Leonie Rodrian
<b>Assistante costumes</b>	Lydia Sonderegger
<b>Assistante tournée</b>	Lisa Blöchle

**Production :**

Compagnie Sam-Hester

**Coproduction :**

ADC (Genève), Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis

**Résidence :**

Centre culturel suisse (Paris)

**Soutiens :**

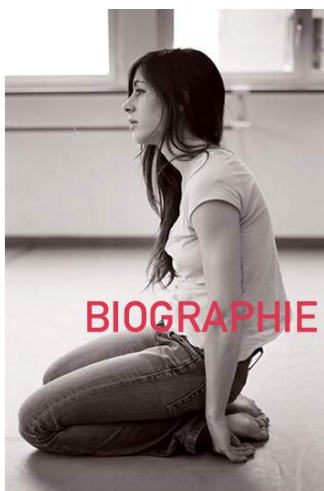
Ville de Genève, Loterie romande

Avec le soutien de Pro Helvetia

fondation suisse pour la culture  
**prohelvetia**

## 4. Biographie de la chorégraphe Perrine Valli

D'origine franco-suisse, **Perrine Valli** suit une formation riche en technique au Conservatoire National de Lyon, Au Centre de développement chorégraphique de Toulouse et à la London Contemporary Dance School. En tant qu'interprète, elle travaille avec les chorégraphes Estelle Héritier et Cindy Van Acker (elle aussi programmée cette saison aux Rencontres chorégraphique, avec son solo *Ion* qui sera joué le samedi 30 19h et le dimanche 31 mai à 17h au théâtre de la Commune à Aubervilliers).



Perrine Valli © Nina Calonder

Elle forme sa propre compagnie l'Association Sam-Hester en 2005 et crée treize pièces. Ses créations sont présentées sur de nombreuses scènes en Suisse, France, Belgique, Pays-Bas, Allemagne, Japon, et en Australie. Artiste résidente à Mains d'Oeuvres durant quatre ans, Perrine Valli remporte en 2007 le premier prix du concours international de chorégraphie Masdanza et obtient en 2009 une résidence de recherche CulturesFrance « Villa Médicis Hors les murs » effectuée au Japon durant quatre mois.

La question de l'identité sexuelle tient une place centrale dans sa recherche, tout comme l'articulation de la relation entre narration et abstraction dans son travail chorégraphique.

Perrine Valli a déjà été accueillie aux Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis, dans le cadre de l'édition 2013 du festival. Découvrez en image le spectacle *Laissez-moi danser*, commande des danseuses Marthe Krummenacher et Tamara Bacci, pour la chorégraphe Perrine Valli.

<https://vimeo.com/65290606>

Pour en savoir plus sur le travail de Perrine Valli et de la compagnie Sam-Hester :

<http://perrinevalli.fr/index.htm>



© Andy Warhol

### La compagnie Sam-Hester

Créée en décembre 2005, la compagnie Sam-Hester emprunte son nom aux chats d'Andy Warhol qu'il a nommé tout au long de sa vie « Sam » pour les mâles et « Hester » pour les femelles.

La compagnie travaille entre Paris et Genève.

Parallèlement à la création de pièces chorégraphiques, elle cherche de nouvelles pistes esthétiques au sein d'une réflexion sur l'art de la danse au delà de sa forme scénique. Elle initie en 2011 un projet intitulé *Minimum* qui se présente sous la forme de collaborations avec des artistes provenant d'autres disciplines artistiques.

## 5. Biographie des interprètes



© DR

La danseuse **Marthe Krummenacher** se forme à l'école de danse de Genève-Ballet Junior sous la direction de Béatriz Consuelo de 1992 à 2000. En 2000, elle rejoint la troupe NDT2 dirigée par Jiri Kylian. En 2004 elle intègre la troupe de William Forsythe à Frankfort. Elle y interprète les pièces phares du répertoire et participe à la création de plusieurs spectacles et du film *One flat thing reproduced* de Thierry De Mey. En 2007, elle décide de revenir à Genève pour s'y installer en tant que danseuse free-lance et travaille avec Noemi Lapzeson, Cindy Van Acker, Foofwa d'Immobilité, la Cie Quivala, Nicole Seiler, Perrine Valli et

Crystal Pite (au Canada). En 2010, elle crée sa propre compagnie en collaboration avec Raphaële Teicher et crée trois pièces. Parallèlement, elle travaille sur des reprises de ballets de William Forsythe dans des troupes internationales, ainsi que de Mehdi Walerski et d'Alexander Eckman avec lesquels elle collabore étroitement. Elle donne aussi divers stages d'improvisation et poursuit l'apprentissage du tango et du Budo (art martial japonais).

*Laissez-moi danser* (en collaboration avec la danseuse Tamara Bacci et la chorégraphe Perrine Valli) avait été programmé en 2013 aux Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis : <http://vimeo.com/65290606>

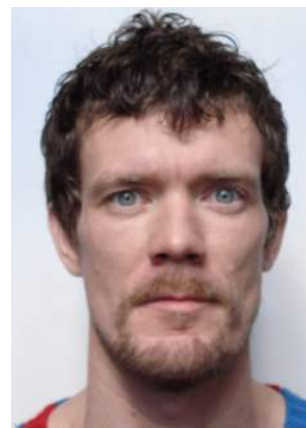
La performance *RA de MA ré* : <http://vimeo.com/28052734>.

Danseur, performeur né en 1974 **Gilles Viandier** grandit en Normandie. Après un diplôme d'architecte DPLG obtenu en 1997, il choisit la danse contemporaine, formé notamment aux CCN de Rennes avec Catherine Diverres, Thierry Bae puis de Montpellier avec Mathilde Monnier.

Il danse depuis 2000 avec plusieurs chorégraphes dont Emmanuelle Vo-Dinh, Philippe Saire, Georges Appaix, les frères Ben Aim/CFB 451, Philippe Menard.

Gilles Viandier s'intéresse aux écritures oulipiennes, plastiques et scéniques et devient concepteur d'installations scénographiques puis assistant metteur en scène et traducteur d'un Opéra de Kurt Weil en 2001 à l'Opéra de Montpellier.

Il obtient une maîtrise en art du spectacle/théâtre en 2003. Il est concepteur de dispositifs-performances basés sur le rôle du spectateur, l'appréhension des espaces publics urbains ou leur détournement. En 2009, il s'installe à Berlin qui devient son territoire de prédilection.



© DR



© Système Castafiore

Né en 1987 à Rennes, **Sylvère Lamotte** se forme au Conservatoire National Supérieur de danse de Paris. Il intègre le Junior Ballet dans sa dernière année et travaille parallèlement avec Angelin Preljocaj au sein du G.U.I.D. Il travaille depuis avec de nombreux chorégraphes tels Alban Richard, Paco Décina, Nicolas Hubert, la compagnie Système Castafiore, François Veyrunes.

# AUTOUR DU PROJET

## 1. Focus sur la démarche d'écriture

« Scène du Deux » : un projet de six pièces sur le désir.

*Une femme au soleil* est le troisième volet du cycle de recherche entrepris par Perrine Valli autour de la question du désir. Le projet « Scène du Deux » est issu d'une envie d'explorer une autre manière de travailler en privilégiant le processus créatif plutôt que le produit fini. La chorégraphe s'interroge sur la question du cycle et de ce qu'il peut induire dans la production : « peut-on recycler une idée comme on recycle un objet ? Penser le désir de produire comme un cycle répétitif? »

Ce projet de six pièces prévu sur trois ans permettra un travail de fond et dans la durée. Son aspect répétitif et multiple donnera lieu à des formes artistiques différentes à chaque fois, bien qu'issues d'une même recherche.

Pour travailler sur le désir, Perrine Valli s'est inspirée du livre *L'« il y a » du rapport sexuel*, de Jean-Luc Nancy, qui servira de fil conducteur au travail. Le désir sera abordé d'un point de vue corporel en questionnant le rapport sexuel. Dans ce travail, la chorégraphe cherche à interroger le cycle dans lequel s'inscrit le corps, ses désirs, ses signes, ses motions et émotions. L'essai sera traité à partir de six points : « Le sans rapport », « Le sex appeal », « L'approche », « L'attention vers », « Le toucher », « L'impasse ».

L'ensemble des pièces formera une sorte d'étude chorégraphique sur « la rencontre et les relations fermées entre deux individus, non plus d'un point de vue de l'Un, mais d'un point de vue du Deux ».

C'est le philosophe français Alain Badiou, qui dans son ouvrage philosophique *Éloge de l'amour*, parle de « la scène du Deux » qui inspira Perrine Valli pour ce projet. *L'Éloge de l'amour* met en crise les relations amoureuses modernes : « il faut réinventer le risque et l'aventure, contre la sécurité et le confort ».

La chorégraphe, au delà de la rencontre, met en scène ce passage de la « scène du Un » à la « scène du Deux ». Autrement dit, il s'agira pour le couple d'assumer sa différence — loin de toute fusion — et d'aller d'un régime de l'Identité à un régime de l'Altérité. Ce passage entre les deux « régimes », Perrine Valli l'a axé plus spécifiquement sur la question du désir à travers ces six points.

Ils seront chacun nommés selon un tableau d'Edward Hopper qui servira d'inspiration à la création chorégraphique.

Deux de ces pièces ont déjà été créées en 2014 : *Intérieur en été* (« Le sans rapport ») et *Deuxième étage dans la lumière du soleil* (« Le sex appeal »).





*Intérieur en été, 1909*

Dans la première création, « **Le sans rapport** », les deux corps ne sont pas encore connectés l'un à l'autre : ils évoluent seuls vers une altérité encore introuvable.



*Deuxième étage dans la lumière du soleil, 1960*

Vient ensuite « **Le sex appeal** », qui est la demande par laquelle se manifeste le désir et se crée la relation à l'autre. Il s'agit d'une adresse, d'un appel qui n'attend pas forcément de réponse.



*Une femme au soleil, 1961*

C'est « **l'approche** » qui est présentée dans le cadre de l'édition 2015 des Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis.

Selon la chorégraphe, c'est « la véritable catégorie du désir », contrairement à la « proximité ». Ce n'est pas un état mais un mouvement qui comporte en lui-même l'avancée et le recul, la reprise répétitive du mouvement de l'acte sexuel. La recherche du mouvement sera inspirée de l'approche des corps, de l'acte, du frottement, de la répétition, du lâché prise, de la suspension...

« **L'attention vers** » traitera de l'effort désespéré pour réduire l'espace entre les deux corps. C'est l'attention vers c'est-à-dire la tension vers. De manière chorégraphique il s'agira de travailler sur une relation d'inter-dépendance corporelle, sur l'allée et venue du corps, sur son élan et sa résistance.



*Soleil dans une chambre vide, 1963*



*Morning sun, 1952*

En ce qui concerne « **Le toucher** », le travail chorégraphique s'articulera autour d'un travail sur les zones corporelles à partir du point de vue de la caméra. Cela permettra une proximité, une intimité avec le corps grâce au zoom vidéo.

Enfin, c'est dans « **L'impasse** », le dernier volet de ce projet, que le mouvement du désir trouvera sa fin. Ce sera un duo créé à partir du livre d'Annie Ernaux *Passion simple*. Ici il n'y aura pas d'aboutissement du désir (qui semble impossible), puisqu'il ne cesse de se tourner vers l'autre, l'ailleurs...



*Summer in the city, 1950*

## Un univers visuel construit suivant la notion de cycle.

L'idée du cycle est prédominante dans la recherche de l'univers visuel de la chorégraphe. Dans cet esprit, chaque pièce sera construite à partir d'un même objet scénique : des rouleaux de gazon travaillés de diverses manières selon les pièces, les espaces et le sens recherché. Ces pièces de gazon représenteront un espace extérieur.

La lumière sera également conçue autour de l'idée du cycle : de l'aube au crépuscule la lumière change et évolue lentement. Ainsi l'éclairage sera créé à partir d'un travail sur les ombres et les contrastes qui naissent de ce changement : clair/obscur, sombre/lumineux, intérieur/extérieur.

## Une collaboration musicale forte.

La musique de *Une femme au soleil* est issue d'une composition instrumentale créée par Eric Linder, alias Polar. Les deux artistes n'en sont pas à leur première collaboration : Eric Linder était intervenu sur d'autres créations de la compagnie Sam-Hester, même en dehors de « Scène du Deux ». Il signe par ailleurs l'univers sonore du premier volet de ce projet, qui a été traité de manière abstraite avec des assemblages de sons extérieurs (air, vent, eau...).

L'univers sonore des pièces chorégraphiques de Perrine Valli tient une place importante dans la création, aussi bien lors de son processus que sur scène. Dans certain cas, comme dans *Les Renards des surfaces* ou *Deuxième étage dans la lumière au soleil*, les musiciens jouent live. Dans *Deuxième étage dans la lumière au soleil* (pièce N°2), la musique, qui est élaborée à partir de morceaux du compositeur Charles Ives et d'une composition originale de Denis Schuler, est interprétée en direct par tout l'orchestre Buissonnier.

Pour voir l'extrait vidéo : <http://vimeo.com/98722449>

Pour en savoir plus sur les collaborations entre Perrine Valli et Eric Linder, vous en trouverez ci-après les extraits vidéos :

- *Je ne vois pas la femme cachée dans la forêt et Myouto* (2010) : <http://vimeo.com/28996225>
- *Si dans cette chambre un ami attend* (2012) : <http://vimeo.com/41689870>
- *Intérieur en été* (2014) : <http://vimeo.com/78209156>
- *Les Renards des surfaces* (2014) : <http://vimeo.com/112153162>

## Pour en savoir plus sur le compositeur :

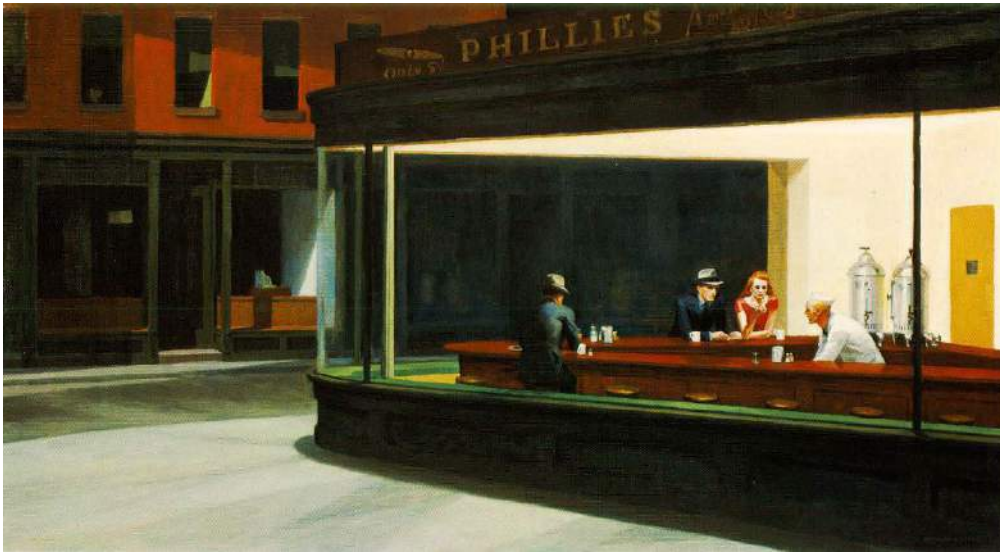


**Eric Linder, alias Polar**, est musicien. Il se lance dans la musique en 1998 et réalise un premier disque en 1997 « Polar 1 », puis un deuxième album intitulé « Bi ». Personnelles et émouvantes, ses chansons folk aux ambiances électroniques rencontrent un véritable succès. En décembre 2001, il enregistre un nouvel album intitulé « Somatic ». Sa notoriété s'étend et il fait la connaissance du chanteur Miossec qui lui propose d'écrire pour lui. Cette collaboration donne naissance à l'album « Jour Blanc » (2006), premier album en français pour le chanteur. Il sort ensuite « French Songs » en 2009, avec une musique plus rock et orchestrée.

Polar joue les premières parties de personnalités telles Massive Attack, Cali, David Bowie ou Louise Attaque. Parallèlement à son travail de compositeur, Polar s'ouvre à diverses expériences : il monte un spectacle musical avec de personnes handicapées « Die Regierung », compose la musique pour des compagnies de danse (Grand Théâtre de Genève, Estelle Héritier, Compagnie 7273, Maude Liardon, Perrine Valli...) et travaille en tant que programmateur musique du festival la Bâtie pendant dix ans. Il crée, en collaboration avec Claude Ratzé, un nouveau festival genevois musique et danse intitulé « Antigal ».

Pour en savoir plus sur Eric Linder et Polar : <https://www.facebook.com/ilovepolar>

## 2. Edward Hopper dans le projet de Perrine Valli



*Nighthawks, 1942*

### Biographie



Edward Hopper est un peintre américain né le 22 juillet 1882 et mort le 15 mai 1967 à New York. Il est considéré comme l'un des représentants du naturalisme ou de la scène américaine, notamment parce qu'il peignait la vie quotidienne des classes moyennes.

Au début de sa carrière, il a représenté des scènes parisiennes avant de se consacrer aux paysages américains et de devenir un témoin attentif des mutations sociales aux États-Unis. Il produisit beaucoup d'huiles sur toile, mais travailla également l'affiche, la gravure (eau-forte) et l'aquarelle.

Dans son œuvre, la ville devient un lieu désincarné où la solitude de l'individu s'imprime dans les logements, les salons, les théâtres ou restaurants.

La **Scène américaine** (en anglais : *American scene painting*) est un style de peinture du mouvement naturaliste qui se manifesta des années 1920 aux années 1930 aux États-Unis. Il apparaît après la Première Guerre mondiale, en réaction à l'art moderne, dont les œuvres sont exposées à l'Armory Show de New York. Les peintres de la scène américaine choisissent d'adopter un style académique et réaliste, en représentant sur leurs toiles des scènes rurales et citadines. Ils élaborent des sujets et une esthétique spécifiquement américaine.

Pour en savoir plus sur le réalisme américain : <http://www.aparences.net/periodes/art-moderne/realisme-americaain/>

## Intérieur / extérieur, le désir peint par Hopper



*Une femme au soleil , 1961*

Dans une note d'intention plus spécifique, Perrine Valli s'exprime à propos du lien entre son travail et l'œuvre d'Edward Hopper :

« Le travail pictural d'Hopper sera abordé à partir d'un angle précis : la représentation simultanée du dedans et du dehors «J'aimerais voir l'intérieur et l'extérieur en même temps» déclare le peintre. Dans la plupart de ses toiles la frontière entre espace intérieur et espace extérieur est en effet matérialisée par une fenêtre, une porte ou un contraste de lumière. L'entrée de l'air ou de la lumière à l'intérieur d'une pièce symbolise une introspection. Une loi de la peinture veut que l'extérieur, ou l'arrière-plan, soit diminué par rapport à l'intérieur, ou au plan principal, qui sont censés focaliser le regard. Or Hopper ne suit pas cette loi. En supprimant la séparation entre les deux plans, le peintre crée une voie de passage qui relie avec fluidité et dynamisme l'intérieur et l'extérieur. Les espaces peints par Hopper ouvrent ainsi la voie à l'imagination et un vaste champs d'interprétation.

*« Hopper peint des lieux, des lieux où il fait bon d'être. La ville est un lieu, le paysage est un lieu. La femme est un lieu, l'homme aussi. Et c'est pour cela qu'ils peuvent être seuls, même quand ils sont ensemble, l'un dort l'autre lit, l'un lit l'autre divague. Hopper ne peint pas le plaisir. Il peint le désir. En fait, les conditions pour que le désir advienne : la solitude, le temps, le silence, la pensée – plus le lieu. À l'agitation fébrile, il répond par la lenteur. Chez Hopper, l'incomplétude est un choix de méthode, un pousse à imaginer, un attrape-rêve ».*  
(Zecchini)

Chaque duo sera construit à partir d'un tableau du peintre. Le nom de celui-ci donnera le titre de la pièce dont l'univers, l'esthétique, l'imaginaire et la narration serviront de base à la chorégraphie.

Par ailleurs, la représentation intérieur / extérieur sera abordée comme une métaphore du rapport sexuel et désirant entre les corps. »

Pour en savoir plus sur le peintre, découvrez le dossier pédagogique du Grand Palais, réalisé à l'occasion de l'exposition sur Edward Hopper qui a eu lieu du 10 octobre 2012 au 28 janvier 2013 : [http://www.rmn.fr/IMG/pdf/DP\\_Hopper.pdf](http://www.rmn.fr/IMG/pdf/DP_Hopper.pdf)

Revivez les thématiques développées autour de l'exposition :  
<http://www.grandpalais.fr/fr/article/edward-hopper-toute-lexposition>

Retrouvez ici la bande-annonce du film *Shirley : visions of reality*, de l'autrichien Gustav Deutsch, voyage dans la peinture d'Edward Hopper, ainsi qu'une interview du réalisateur :  
<http://www.commeaucinema.com/film/shirley-un-voyage-dans-la-peinture-d-edward-hopper-documentaire,317704>



### 3. Pour aller plus loin

Les pistes de lecture d'un spectacle sont très larges, aussi cette partie est faite pour vous proposer d'autres points de vue et entrées possibles sur le spectacle, qui n'ont pas encore été explorés précédemment.

#### La question de l'art pictural dans la danse

La danse et les arts plastiques ont souvent été source d'inspiration l'un pour l'autre et ils se sont influencés mutuellement. Ce thème, construit par Marie-Thérèse Champesme de numéridanse (vidéothèque internationale de danse en ligne) tente de montrer l'importance de la création plastique dans certaines chorégraphies.

[http://www.numeridanse.tv/fr/themas/go\\_danse-et-arts-plastiques](http://www.numeridanse.tv/fr/themas/go_danse-et-arts-plastiques)

Cet article écrit par Mélanie Boucher et publié sur le site d'érudit, étudie les liens entre art pictural et art performatif en prenant pour exemple les œuvres de Vanessa Beecroft.

<http://www.erudit.org/culture/esseo45/esseo184/67197ac.pdf>

*D'après J.-C., d'Herman Diephuis (2004)*

Cette pièce pour deux interprètes créée dans le cadre du festival des Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis s'inspire de peintures religieuses de la Renaissance, pour revisiter avec grâce et humour l'imaginaire du langage des corps.

Captation vidéo entière : <https://vimeo.com/107996790>

Extrait du spectacle : [https://www.youtube.com/watch?v=je5Wge\\_5eRg](https://www.youtube.com/watch?v=je5Wge_5eRg)



© Marc Barbon



Dans la programmation 2015 du festival, une autre création travaille à partir d'une œuvre picturale.

Pour *Chut*, Fanny de Chaillé cite en effet la célèbre toile du peintre romantique Caspar David Friedrich, *Voyageur au-dessus de la mer de nuages* comme une des sources d'inspiration de son spectacle.

Ce spectacle aura lieu les mercredi 20, jeudi 21 et vendredi 22 mai à 20h30 au Centre National de la Danse à Pantin.

## La question du désir en philosophie

Le désir est un thème récurrent de la philosophie aussi bien que de la psychologie. L'ouvrage de Jean-Luc Nancy *L'« il y a » du rapport sexuel* dont s'inspire Perrine Valli pour son projet, est lui-même une réponse à l'affirmation de Lacan : « il n'y a pas de rapport sexuel ».

Pour en savoir plus sur l'ouvrage de Jean-Luc Nancy, voici un article de Jean-Baptiste Marongiu sur le sujet : [http://www.liberation.fr/livres/2001/10/11/l-odyssee-de-l-il-y-a\\_380098](http://www.liberation.fr/livres/2001/10/11/l-odyssee-de-l-il-y-a_380098)

Pour en savoir plus sur le désir chez Lacan :

Dans cette émission sur le désir chez Lacan, Philippe Petit et de Adèle Van Reeth invitent pour l'occasion Jacques-Alain Miller, psychanalyste et éditeur, et Clotilde Leguil, philosophe et psychologue de formation psychanalytique.

<http://www.franceculture.fr/emission-les-nouveaux-chemins-de-la-connaissance-lacan-le-désir-dans-tous-ses-etats-2013-07-12>

La question du désir est une thématique qui traverse plusieurs spectacles de l'édition 2015 du festival.



Dans le spectacle de Rita Cioffi, *Je m'efforcerai de te suivre (titre provisoire)*, il est question de la sexualité et du désir dans le vieillissement des corps. Le trio (une comédienne, une danseuse et un artiste multimédia) s'empare de la poésie de Michel Houellebecq de son recueil *Configuration du dernier rivage*.

*Je m'efforcerai de te suivre (titre provisoire)* aura lieu les lundi 18, mardi 19 et mercredi 20 mai à 19h30 à la Parole Errante de Montreuil.

À travers *Erotic Dance*, Luke George parle de d'expérience sensorielle au sens large, pour interroger ce que pourrait être « une danse érotique » aujourd'hui pour le public.

Retrouvez *Erotic Dance* dans la programmation des soirées singulières qui auront lieu les mardi 26, mercredi 27 et jeudi 28 mai à 19h30 au Colombier à Bagnolet.



Dans son spectacle *Lâche*, troisième volet d'un triptyque autour de la relation amoureuse, Mélanie Perrier évoque à travers un duo la difficulté viscérale de la séparation dans une relation à deux.

*Lâche* aura lieu les vendredi 12 et samedi 13 juin à 19h au Nouveau théâtre de Montreuil.

# LES RENCONTRES CHORÉGRAPHIQUES : UN FESTIVAL À VOTRE SERVICE

## 1. Présentation

Festival défricheur dédié aux écritures chorégraphiques contemporaines, les Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis présentent des œuvres portant un regard aigu et poétique, un questionnement constant sur notre monde.



©DR

Les origines du festival remontent en 1969. Jaque Chaurand, un ancien danseur, crée un concours chorégraphique pour *la nouvelle danse*, alors appelé Les Ballets pour Demain, qui se déroulait à Bagnolet. C'est la naissance du Concours de Bagnolet. Dominique Bagouet, Jean-Claude Gallotta, Karine Saporta, Maguy Marin, Dominique Boivin, Régine Chopinot, François Verret, puis Catherine Diverrès, Bernardo Montet, Mark Tompkins, Mathilde Monnier, Angelin Preljocaj, Odile Duboc... se font remarquer pendant ces années, entre 1976 et 1985.

Entre 1986 et 1987, la direction du Concours de Bagnolet revient à la journaliste Bernadette Bonis.

En 1988, le concours prend une nouvelle envergure, internationale, sous l'impulsion de Lorrina Niclas qui dirige alors ce qu'on appellera le CIBOC, le Centre International de Bagnolet pour les Œuvres Chorégraphiques. En 1995, le Concours est rebaptisé Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis et se déroule tous les deux ans à la MC93 de Bobigny.



©DR

A partir de 1999, Anita Mathieu prend la direction des Rencontres et transforme le concours en festival. Le rythme devient annuel à partir de 2003. Aujourd'hui le festival est devenu un rendez-vous incontournable de la danse contemporaine, qui, en donnant à voir des œuvres originales et en révélant au public des aventures artistiques et humaines, ouvre le champ du regard vers des horizons cosmopolites.

Chaque année, une dizaine de théâtres du département accueillent plus d'une vingtaine de compagnies de différents pays, et les invitent à présenter leurs questionnements et leur regard sur le monde.



©DR

Outre leur vocation à faire émerger la création chorégraphique contemporaine, les Rencontres sont fortement ancrées sur le territoire et sont engagées dans l'accompagnement des publics dans leur découverte des artistes. Le service des relations avec les publics intervient à différents niveaux tout au long de l'année pour œuvrer à la sensibilisation à la danse contemporaine.

## 2. Le Service des relations avec les publics vous propose

Notre service des relations avec les publics propose différents types d'interventions pour mettre en œuvre, en partenariat avec de nombreuses structures, des rencontres, ateliers et projets de découverte et/ou de pratique de la danse contemporaine, menés par des professionnels de la danse (conférenciers, chorégraphes et danseurs professionnels, etc.). Ces sessions sont organisées en concertation avec les structures qui souhaitent en bénéficier, et leurs contenus varient pour s'adapter au mieux au public concerné. Ces moments de transmission et de partage passent par des propositions d'accompagnement variées, qui peuvent prendre la forme de :

*Légende des publics concernés par nos services :*

▲ de la primaire au lycée

■ maisons de quartier

● étudiants (universités, grandes écoles, écoles spécialisées, conservatoires ...)

### ✓ ateliers chorégraphiques // ●▲■

Les ateliers chorégraphiques sont proposés par des artistes en partenariat avec les Rencontres chorégraphiques. Organisés par le festival, ces ateliers peuvent être ponctuels, prendre la forme de stages répartis sur un semestre, ou de workshops intensifs pendant une semaine complète par exemple. Ils sont l'occasion pour les participants de découvrir et d'expérimenter le travail avec un artiste – danseur ou chorégraphe –, son esthétique, son rapport au corps et la danse.



© DR

Cette expérience peut leur permettre d'une part, de développer leur expressivité corporelle et artistique et d'autre part, de faire résonner leurs connaissances théoriques sur les arts performatifs avec une pratique réelle de la danse. Les ateliers chorégraphiques sont conçus en collaboration avec la structure partenaire, afin de s'adapter au mieux au public bénéficiaire. Ils peuvent s'adresser aux non danseurs comme aux danseurs confirmés.

### ✓ ateliers du regard // ▲■



© DR

Menés par les chargées des relations avec les publics, les ateliers du regard sont l'occasion d'aiguiser le sens critique et esthétique du public, pour mieux comprendre et apprécier les propositions chorégraphiques. Ces ateliers sont rythmés par des échanges autour d'images d'œuvres chorégraphiques. Les ateliers du regard visent à un apprentissage de la lecture d'images, en stimulant la curiosité et en facilitant l'accès aux créations. Ils sont souvent proposés en accompagnement d'ateliers chorégraphiques avec un artiste intervenant et/ou de sorties spectacles.

Les chargées des relations avec les publics peuvent intervenir sur différentes thématiques :

- sur l'histoire de la danse contemporaine
- sur l'esthétique d'un chorégraphe spécifique
- sur un spectacle choisi
- sur une thématique suggérée par la structure partenaire



### ✓ conférences // ●

Proposées aux étudiants, les conférences permettent d'aborder différentes thématiques :

- sur l'histoire de la danse contemporaine
- l'esthétique d'un chorégraphe spécifique
- un spectacle en particulier
- l'historique du festival des Rencontres chorégraphiques
- la programmation des Rencontres chorégraphiques
- les métiers des professionnels de la danse contemporaine
- une thématique suggérée par les professeurs



© DR

Ces conférences sont des moments privilégiés d'introduction à l'univers de la danse contemporaine. Elles sont l'occasion pour les étudiants d'être en contact avec des professionnelles de la danse contemporaine et de bénéficier de leur expérience du terrain.

### ✓ ateliers de préparation au spectacle // ●▲■

Les ateliers de préparation, élaborés à partir d'extraits photographiques et vidéos, permettent d'introduire le spectacle, de donner aux futurs spectateurs des clefs de lecture afin d'apprécier au mieux la proposition artistique, d'appréhender l'univers du chorégraphe et de se familiariser aux esthétiques chorégraphiques contemporaines.

### ✓ autour des spectacles et/ou du Festival // ●▲■

Dans le cadre d'un partenariat avec les Rencontres chorégraphiques, plusieurs propositions sont faites en amont ou en aval des spectacles:

- Stages, workshops ou master-class : découverte de l'univers d'un chorégraphe et expérimentation des concepts qui lui sont propres : technique, répertoire, recherches de l'artiste
- Bords de plateau : rencontre et échanges avec le chorégraphe et/ou l'équipe artistique (en fonction de la disponibilité des artistes)
- En coulisse : intervention sur les conditions techniques de réalisation du spectacle
- **Visite guidée du lieu de représentation (théâtre, centre chorégraphique, etc.)**

Ces diverses formules sont adaptables en fonction de vos besoins et préférences.

N'hésitez à nous contacter pour en savoir plus. Nous sommes disponibles pour vous rencontrer et vous détailler nos prestations, ainsi que la programmation de la prochaine édition du festival.



Pour obtenir un rendez-vous, évoquer un éventuel partenariat ou pour toute autre information, vous pouvez contacter :

Cécile Lemerrier, Anne-Laure Perez, Hélène Lemonnier et Léa Poirier  
publics@rencontreschoregraphiques.com  
01 55 82 07 96 / 01 55 82 08 04 / 01 55 82 07 94 / 01.55.82.07.91

### 3. Pistes pédagogiques

En amont de votre venue sur un spectacle avec vos élèves et étudiants, ou dans le cadre de leur participation à des ateliers chorégraphiques avec un artiste intervenant, nous vous suggérons quelques pistes pédagogiques à explorer, afin de faire profiter pleinement de ces expériences :

- Travailler sur la recette du spectateur, pour les plus jeunes notamment (voir ci-après) : étudier les règles et comportements favorables dans un théâtre. Cette réflexion est aussi l'occasion de s'attarder sur l'éducation citoyenne et l'apprentissage des contraintes, sur le rapport aux autres, ou encore sur l'établissement d'un règlement de classe.
- Travailler sur les notions fondamentales de la danse contemporaine et du spectacle vivant de manière plus générale : rappeler les différentes disciplines des arts performatifs existantes (théâtre, danse, cirque...), les différents métiers relatifs à ces formes d'art (chorégraphe, metteur en scène, danseur, comédien, auteur, régisseur, administrateur, etc.), en leur expliquant quelques notions de technique (plan lumière, prise de son, régie, pas de danse, etc.).
- Approfondir en proposant une première définition de la danse contemporaine à travers quelques notions-clés : danse libre qui s'est affranchie des règles de la danse classique et a construit son identité par opposition au caractère figé de cette dernière, danse d'aujourd'hui qui évolue en permanence et incorpore des matériaux toujours nouveaux et très variés (y compris des courants artistiques profondément populaires), danse qui peut donc prendre des formes visuellement très différentes, ayant émergé aux États-Unis après la Seconde Guerre mondiale et ayant fait son apparition en Europe au cours des années 1970 et 1980.
- Faire tenir un « carnet du spectateur » aux élèves, où ils pourront noter leurs impressions, à partir de consignes formulées. Ce carnet est le lieu où chacun pourra noter, avant et après la représentation, ses observations concernant le spectacle, le lieu, le rapport scène/salle mais aussi avec le reste du public – tout ce qui est en rapport avec le spectacle.
- Travailler autour des supports de communication, comme l'affiche, la vidéo-teaser, les flyers, la plaquette, ou encore le dossier de presse pour les plus âgés. En général, les structures et compagnies mettent à disposition divers supports sur leurs sites internet. Vous avez la possibilité de vous adresser aux Rencontres chorégraphiques pour vous procurer ces documents plus facilement.

A partir de ces supports de communication, les élèves pourront s'exercer, avant la représentation ou l'atelier, à les décrire, à nommer les impressions et atmosphères qui s'en dégagent, à essayer d'imaginer le spectacle, le thème, le nombre de danseurs, les costumes, le décor...

Après la représentation, il sera possible de comparer ce qu'on a vécu au théâtre ou durant l'atelier avec ce qu'on avait pu deviner des éléments de communication qui avaient été vus / lus préalablement.

Il est aussi possible de réaliser en groupes, au moyen de dessins, collage, ou sur logiciels, une nouvelle affiche ou un nouveau programme de salle par exemple, puis de présenter ces productions au reste du groupe en expliquant ses choix conformément à l'expérience vécue.

## 4. Recette de spectateur

Entrer dans le théâtre commence bien avant que le noir se fasse dans la salle de spectacle et se poursuit bien après le tomber du rideau. Pour pouvoir apprécier le spectacle, il est important d'apprendre quelques règles de conduite à l'égard des artistes et des autres spectateurs dans la salle, et de prendre conscience de la somme de travail qui se cache derrière une représentation.

☛ Je pense à éteindre mon portable avant d'entrer dans la salle (même le vibreur est interdit, cela crée des interférences avec la musique).

☛ Je ne mange ni ne bois dans la salle de spectacle : je me restaure avant ou après la représentation.

☛ Je ne sors pas pendant le spectacle. Si j'ai besoin d'aller aux toilettes, j'y vais avant ou après la représentation.

☛ Je reste silencieux pendant toute la durée du spectacle pour pouvoir profiter pleinement du spectacle, et pour ne pas gêner les danseurs ni mes voisins.

☛ J'ai le droit de réagir pendant le spectacle : rire si je trouve ça drôle...

☛ J'ai le droit de ne pas aimer ou de m'ennuyer pendant le spectacle.

☛ J'ai le droit de n'aimer qu'une partie du spectacle.

☛ J'ai le droit d'adorer le spectacle.

☛ J'ai le droit de ne pas avoir le même avis que mes copains sur le spectacle.

☛ Je dois garder mes commentaires pour la sortie.